

ELSODENT



# Le CHOIX du « made in France »

Créé en 1995, Elsodent est une société française spécialisée dans la fabrication de consommables dentaires. À sa tête, Gilbert Ely, un ex-chirurgien-dentiste francilien qui a eu envie de fabriquer ses propres produits dans un secteur dominé par des géants allemands, japonais et américains.

**M**ilieu des années 90. Le déclic. « J'exerçais à Saint-Maur-des-Fossés, dans le Val-de-Marne », se souvient-il. Il y avait passé son enfance et avait fini par y poser sa plaque de chirurgien-dentiste, non sans avoir « bourlingué » un peu au préalable, notamment à Toronto (Canada). « Mon cabinet était situé au rez-de-chaussée, séparé de la rue par une vitre opaque. Un jour, en plein mois de juin, vers 19 h, une de

mes patientes s'est exclamée : « Quelle belle journée nous avons eu aujourd'hui, hein docteur ! » Sauf que je n'en savais rien... j'avais enchaîné les rendez-vous et n'avais pas pu mettre le nez dehors. Cela ne pouvait plus durer. » En parallèle, il travaillait comme consultant pour un grand fournisseur de matériel dentaire, une journée par semaine. Une expérience enrichissante qui lui permettait de s'échapper du quotidien, de voyager à l'étranger et de tester régulièrement de nombreux produits



et équipements, toutes marques confondues. « C'est là que j'ai eu envie de lancer mes propres gammes », explique-t-il.

### Adhésifs, composites et résines

Il procède alors par étapes. Il trouve un associé pour prendre en main le volet administratif, Gilbert Sotto (aujourd'hui à la retraite). Lui s'occupe du volet commercial, tout en continuant de prendre en charge ses patients. Elsodent voit ainsi le jour en 1995. Fort du réseau dont il dispose, il démarre une activité de vente et de distribution de consommables dentaires dans l'Hexagone. « Puis, en 2001, j'ai eu occasion de racheter la fabrication d'un produit, d'un savoir-faire et des outils de production. Il s'agissait d'un ciment d'obturation temporaire à libération de fluor, que nous commercialisons aujourd'hui sous le nom d'Elsotemp. » Avec son associé, il décide alors de franchir un nouveau cap en engageant un chimiste. « Nous avons commencé à élaborer divers produits, des plus simples – comme des gels de mordantage – aux plus complexes », de types adhésifs, composites, résines (y compris des résines pour bridges et couronnes provisoires) et matériaux d'impression.

### Au cœur de l'Île-de-France

Un travail de longue haleine. « Il nous a fallu plus de dix ans pour constituer des filières d'approvisionnement pour nos matières premières et nos machines, former des techniciens de laboratoire et de production et mettre au point une gamme complète de produits de qualité. » Entre-temps, l'entreprise s'est installée à Herblay, dans le Val-d'Oise. « Tous nos services sont situés au même endroit : production, recherche, qualité, comptabilité, communication... » Mais Gilbert Ely tempore. « Nous restons une petite équipe de moins de 20 collaborateurs. Ce qui ne rend pas notre tâche aisée face à des sociétés très importantes, connues internationalement et très bien implantées depuis des dizaines d'années. »

Néanmoins, l'équipe d'Elsodent persiste et signe en proposant régulièrement de nouveaux produits et en misant sur « la qualité, le made in France, ainsi que sur un circuit de distribution court via un réseau de distributeurs régionaux et nationaux ». De fait, « nous importons nos matières premières mais nos produits sont fabriqués et conditionnés dans nos locaux<sup>(1)</sup>, précise le patron de l'entreprise.

## ELSODENT

*Nous continuons de développer et d'améliorer nos produits avec, en interne, trois collaborateurs dédiés à la R&D, sans oublier la recherche fondamentale. Les tests et études comparatives que nous avons fait effectuer au sein d'universités reconnues, comme l'Université catholique de Louvain et la faculté dentaire de Strasbourg, confirment l'équivalence voire la supériorité de nos produits adhésifs par rapport à ceux de nos concurrents<sup>(2)</sup>. Et ce, pour des prix équivalents voire légèrement moindres, car nous investissons très peu dans le marketing. »*

### Une gamme sans perturbateurs endocriniens

Pour aller plus loin, l'entreprise, qui actuellement réalise une grande partie de son chiffre d'affaires à l'export (Europe et pays émergents), a lancé en 2013 la gamme BIO+ pour des « consommables dentaires avec des formules exclusives sans perturbateurs endocriniens (bisphénol A) et sans monomères dégradables potentiellement dangereux (Bis-GMA, Bis-EMA, TEGDMA, HEMA) », ajoute-t-il. Et les travaux se poursuivent pour, « au fur et à mesure », « éliminer totalement ces molécules de la plupart de nos produits », tout en « proposant des qualités physico-chimiques et une esthétique équivalente à celles de nos concurrents ». Un challenge pour les équipes comme pour Gilbert Ely qui a, depuis un peu plus de dix ans, raccroché la blouse pour se concentrer sur Elsodent. « Le fait de ne plus pouvoir être présent pour redonner le sourire à mes patients me manque, parfois. J'ai le souvenir incroyable de patients qui, une fois leur sourire restauré, avaient physiquement mais aussi psychologiquement changé, reconnaît-il. Mais je ne pouvais plus tout faire ! »

Laura Chauveau

(1) Seuls les produits d'impression ne sont pas fabriqués sur place.

(2) Étude comparative à 1 semaine et à 2 mois sur l'efficacité du collage sur la dentine des adhésifs Healbond MP et Healbond Max avec et sans mordantage, menée par le Pr Bart Van Meerbeek, KU Leuven Biomat, 2020.

**Pour en savoir plus**, rendez-vous sur [www.elsodent.com](http://www.elsodent.com) ! L'entreprise sera également présente au congrès de l'ADF, du 29 novembre au 2 décembre (stand 1M16). L'occasion de découvrir l'équipe, ses produits et ses nouveautés, parmi lesquelles un ciment provisoire à base de résine autopolymérisable, sans eugénol, transparent (Sealtemp S Clear), un système adhésif complet (Innocem + Healbond MP) et une lampe à photopolymériser à LED de toute dernière génération (Ultima) qui propose les fonctions de trois lampes en une !